On brule bien Notre Dame

Le Marquis

Cet ebook a été mis en ligne par Edition999

A Benjamin Mouton et Philippe Villeneuve, Architectes en chef de Notre Dame de Paris.

- Bonjour Professeur. Ne parvenant à vous joindre, je vous adresse cette pièce jointe. Enfin, tout s'explique !

Incendie de Notre Dame, l'enquête indépendante

20 décembre 2019

ANALYSE TECHNIQUE DE L'INCENDIE DE NOTRE DAME ET CONCLUSIONS.

Ouverte à la discussion, moi-même scientifique (je suis docteur es science en physique nucléaire), j'invite tout expert en chimie et/ou en pyrotechnie à commenter cette analyse 😳

En Février dernier la charpente a été traitée, (voir le reportage sur France 2) contre les insectes avec un gel.

Elle ne l'avait jamais été en plus de 800 ans d'existence, Paris étant parmi les zones géographiques les moins infestées par les termites et autres insectes nuisibles en France.

Il n'y avait donc aucune raison valable pour procéder à cette désinsectisation !

Le 15 avril la charpente prend feu et brûle en faisant un bruit très important pour un feu de bois situé à cette hauteur. Ce bruit gêne les reporters les obligeant à s'éloigner pour faire leur travail. De surcroît, le feu augmente assez significativement au moment où les pompiers sont intervenus comme si l'eau activait les flammes !

La charpente est en chêne or le chêne sec ne fait pas de flamme, il rougeoie d'où l'intérêt d'un tel bois pour les cheminées car c'est un feu qui dure très longtemps : une bûche de chêne peut tenir facilement un feu toute la nuit.

Des vidéos de bonne foi (non truquées) (caméra Surveillance) montreront par la suite une personne sur le toit de la cathédrale s'activant avec du feu sous forme d'éclairs ou au moins de grosses lueurs très brèves et jaunes-orangées comme seront les flammes de la charpente ensuite, après le départ des ouvriers. Puis cette personne disparaît.

L'entreprise, qui a désinsectisé a été bernée en répandant non pas un produit désinsectiseur mais un produit pyrotechnique qu'on lui a obligatoirement fourni car elle n'est pas en mesure de le produire sur le plan chimique. Le produit de type « thermite » est composé d'oxyde de fer et d'aluminium métallique ce qui donne la couleur acajou obtenue après la pulvérisation et la couleur des flammes jaunes-orangées de l'incendie.

Depuis Février le produit sans doute associé à une colle a séché et s'est solidifié sur les poutres comme une pâte devenue très fine, une sorte de vernis, sauf que ce n'était pas du vernis….

Le 15 avril, il ne suffisait plus que d'un vrai « pot thermique » générant une chaleur intense de 2200 degrés grâce à la thermite, pour percer la toiture par sa très forte température et allumer ainsi toute la charpente pré-imbibée située nécessairement juste en dessous du toit. Le pot thermique c'est la personne vue sur le toit avec des flammes jaunes-orangées qui met le feu. En fait toute la charpente

était un pot thermique avec cette fausse désinsectisation. Pour avoir montré aux vidéos des éclairs ou des flammes orangées-jaunes le pot thermique initial a été allumé classiquement avec une mèche de magnésium par la personne sur le toit, la toiture est en plomb donc aucun problème de perçage.

Après l'amorçage sur le toit le feu a gagné toutes les parties pulvérisées pendant la fausse désinsectisation. Sous l'action des lances incendies le feu augmente dans un 1er temps car l'eau active ce type de pyrotechnie avec des crépitements intenses et même de petites explosions. Si l'eau active ce genre de feu c'est en raison de l'extrême chaleur produite. En effet l'eau se craque au-dessus de 1100 degrés (elle se dissocie en se vaporisant pour les néophytes) libérant ainsi ses deux gaz : l'Hydrogène et l'Oxygène d'où les flammes sur un bois qui d'ordinaire n'en fait pas. Ces deux gaz : H^2 et O s'additionnent à l'oxyde de fer et à l'aluminium, augmentant la combustion !

Ce qui explique pourquoi la charpente a flambé comme un feu de paille sous les lances à incendie, les pompiers ne sachant pas à quel genre de feu ils avaient affaire, et pour cause !

Un pot thermique est capable de détruire un char, c'est pour ça qu'il a été inventé !

Lors d'un incendie, une couche de charbon se forme autour des poutres de grosse section comme celles utilisées pour assembler la charpente de Notre Dame.

Cette couche isole le cœur de la poutre, ce qui lui permet de résister malgré les flammes, en d'autres termes, sans accélérateur de combustion, le feu se serrait éteint de lui-même !

Il s'agit donc d'un attentat grandiose, soigneusement calculé et qui ne peut être l'œuvre que d'esprits pervers de la pire espèce venant d'un État et non pas d'un simple quidam ou terroriste primaire.

- Janus ?
- Ah ! Quand même ! Pas facile de vous joindre !
- Excusez-moi mais je ne manque pas d'occupation.
- C'est logique. Alors ?
- Alors...
- Oui ?
- C'est troublant.
- Comment ça troublant ! Attendez ! Ca fait depuis le 15 avril que je cherche et, dès l'incendie, des choses n'allaient pas. Cette incroyable combustion. Du bois sec soit mais, comme le disait Benjamin Mouton, du chêne de 800 ans c'est pétrifié, c'est comme de la pierre, alors comment en faire de l'allumette ? Et puis c'est la détection même de l'incendie, cette incroyable confusion, un ? deux départ de feu? Cet incroyable cafouillage quant au départ du feu ? 18 :20, première alarme, 18 :30, la reconnaissance est négative, 18:43, seconde alarme, vingt minutes! Vingt-trois inexplicables minutes bien utiles au feu ! Et, en face, ce même architecte en chef des monuments historique qui déclare « C'est l'un des bâtiments les plus surveillés de notre pays. En 2010 et 2011, j'ai activé un protocole de protection drastique en matière de prévention des risques d'incendie. Dans le détail, ce dispositif s'articulait autour d'un système de surveillance permanente basé sur des détecteurs (en faisant attention aux possibles risques de court-circuit), la mise en place de portes et de cloisons coupe-feu, la présence de deux pompiers 24 heures sur 24 effectuant trois rondes par jour avec comme objectif le fait que plus vite l'alerte était donnée, plus vite on pouvait intervenir. C'est inimaginable, l'incendie d'hier s'est propagé de façon absolument stupéfiante ! ».
- Cela ne présume de rien.
- 18 :20 c'est pas 03 :00 du matin ! C'est heure de pointe ! En fait même si tout me posait problème restait la mécanique de l'incendie : comment avoir réussi à préparer Notre Dame à l'incendie ? Impossible ! Jusqu'à ce post ! Mais oui mais c'est bien sûr! L'idéal c'est que cela se fasse en toute logique, sans même que celui qui le fait ne le sache! Le traitement de la charpente ! Sauf que...
- Sauf que ?
- Sauf que Benjamin Mouton a également dit " vous savez pour que ces produits marchent, il faut qu'ils pénètrent dans le bois, alors essayez de faire introduire dans du vieux chêne le moindre produit, que ce soit insecticide, fongicide, c'est pas possible, si on le savait, on l'aurait déjà fait". Et pourtant la société Aubriat a bien traité les deux cents mètres carré de charpente en février 2019.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.



Les auteurs comptent sur vous